

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 84

Artikel: L'Albanie, un trésor touristique
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830725>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Albanie, un trésor touristique

On connaît généralement ce pays des Balkans grâce à la diaspora albanophone installée en Suisse. Mais pourquoi ne pas y aller en vacances ?

« Il y a des similitudes entre les Suisses et les Albanais, estime le parlementaire UDC genevois Yves Nidegger, qui s'est rendu à trois reprises dans ce pays, dont, la dernière fois, à la fin d'août. C'est un petit peuple avec une identité marquée, jamais assez fort et uni pour se constituer un empire, mais pas non plus assimilé à l'un de ses puissants voisins. Eloignés des centres du pouvoir, les Albanais se sont autogérés localement. Ils étaient de farouches montagnards, brutaux mais loyaux, comme ont pu l'être les anciens Suisses ! »

Nos deux pays sont d'ailleurs aujourd'hui intimement liés par l'exil des ressortissants d'ex-Yougoslavie, d'abord voulu par une Suisse en quête de main-d'œuvre dès 1965, puis, dans les années 1990, consécutif au régime de Milosevic. Quel est le rapport entre l'ex-Yougoslavie et notre rapprochement avec l'Albanie ? « Les Albanais d'Albanie ont été peu nombreux à venir en Suisse, mais, comme ils étaient presque autant à vivre dans les pays voisins à leur, on retrouve actuellement près de 250 000 albanophones en Suisse », explique Bashkim Iseini, directeur du portail internet Albinfo.ch, média internet qui propose gratuitement une publication quotidienne de nouvelles régionales et nationales en albanais, en français et en allemand ainsi qu'une série de services.

La présence de six joueurs d'origine albanaise dans l'équipe helvétique lors des derniers Championnats d'Europe de football n'a donc rien de surprenant, pas plus que celle de sept doubles nationaux suisses dans les rangs de l'Albanie.

Une contrée qui, elle aussi, arbore désormais un autre visage, comme l'atteste Yves Nidegger, qui s'y était rendu en 1992 en tant que journaliste au moment de l'effondrement du régime, puis, en 1993, pour donner un cours à l'Université de Tirana. « Dopée par l'aide de l'Union européenne, des Etats-Unis et de la Suisse, l'Albanie a beaucoup changé depuis la chute



Des monuments préservés, des plages et une



mer turquaise, sans oublier des marchés typiques, l'Albanie a tout pour séduire les touristes suisses en quête d'authenticité.

infrastructures, là où elles sont développées, sont très compétitives. »

BON RAPPORT QUALITÉ-PRIX

Les voyageurs hélicoptés apprécient son ensoleillement, son bon rapport qualité-prix, sa proximité (deux heures de vol), le dépaysement qu'elle procure et son sens de l'hospitalité. Bashkim Iseini compare même l'Albanie à l'Italie. « L'Italie

« L'arrière-pays, encore vierge, est sublime »

BASHKIM ISEINI, DIRECTEUR DE ALBINFO.CH



du régime marxiste. C'est aujourd'hui un pays méditerranéen agréable, dont les

d'aujourd'hui, voire mieux, dans les hôtels récents, et celle des années 1960 ailleurs », précise Yves Nidegger, rappelant les grandes disparités entre les zones touristiques et les autres régions. Le politicien parle de « services hôteliers très professionnels, de bonnes autoroutes, d'une succulente cuisine méditerranéenne à base de crudités et de viandes grillées, et de magnifiques plages, surtout au sud ». « Il y a 400 kilomètres de côtes, surenchérit Bashkim Iseini. On y trouve des stations balnéaires, à l'instar de Vlorë, ou encore Sarandë, sorte de Monaco des Balkans. L'arrière-pays, encore vierge, est sublime, avec ses montagnes et ses lacs. La source de l'Éil-Bleu et son écrivain de verdure sont inoubliables. La capitale Tirana, très vivante, s'apprécie en se baladant sur les boulevards

et en prenant part à la vie nocturne. Les amoureux d'histoire se rendront à Apollonia, cité importante à l'époque romaine devenue site archéologique, mais aussi à Durres, point de départ de la via Egnatia, route de caravanes qui reliait la grande Rome à Constantinople, ou encore dans les villes de Gjirokaster, « ville en pierre », avec ses quartiers typiques ainsi que sa for-

teresse, et de Berat, « ville aux mille fenêtres », l'une des plus préservées d'Albanie. » Un pays qui mérite vraiment d'être mieux connu.

FRÉDÉRIC REIN

CLUB

Visitez l'Albanie et ses joyaux. Page 107.

DEUX PERSONNALITÉS CHRÉTIENNES ADORÉES

Bien qu'à dominante musulmane, l'Albanie a fait de deux chrétiens ses héros : le commandant militaire Skanderbeg, un résistant à l'Empire ottoman, et Mère Teresa, l'héroïne aux origines albanaises des misérables de Calcutta. Le premier a notamment droit à une statue équestre en bronze sur la place de Tirana qui porte son nom, alors que la seconde a donné son nom à l'aéroport international, au plus grand hôpital du pays ou, encore, à une place de Tirana. De nombreuses statuette sont aussi vendues à leur effigie.